

Loir-et-Cher économie

Les négociants en céréales surveillent la Méditerranée

11/06/2012 05:38

Trois cents professionnels du Grand Ouest ont entendu des experts s'interroger sur les conséquences des révolutions arabes sur leur activité.

Les révolutions arabes sont-elles susceptibles d'affecter l'activité des négociants en céréales ? La question peut sembler incongrue au profane. Elle ne l'est pas pour le professionnel, qui connaît l'importance des marchés d'Afrique du Nord dans les exportations de produits de base alimentaires.

C'est donc sur ce thème que Négoce Agricole Centre-Atlantique, qui regroupe 103 entreprises réparties sur le Centre, le Poitou-Charentes et le Limousin, a organisé son congrès annuel à Blois, vendredi dernier. Près de 300 adhérents en ont suivi les travaux organisés, comme il se doit, à la Halle aux grains où ils ont été accueillis par Michel Pissier, d'Ouzouer-le-Marché, président des négociants du Centre. « Notre organisation réalise 1,75 milliard d'euros de chiffre d'affaires. Elle commercialise environ le tiers de la production céréalière sur son territoire, l'autre partie étant assurée par les coopératives » explique Jean-Guy Valette, directeur du syndicat.

Assurer l'autosuffisance

Trois intervenants ont traité le sujet des enjeux agricoles et alimentaires dans le pourtour méditerranéen. L'Égypte par exemple, occupe le rang de premier importateur mondial de blé, sa production propre ne couvrant que la moitié de ses besoins. La France lui fournit un tiers des 6 millions de tonnes qu'elle achète chaque année. Les révolutions arabes sont intervenues dans un contexte de troubles d'où n'étaient pas absentes les préoccupations alimentaires. « La hausse des prix des denrées de première nécessité a été un facteur de mécontentement populaire » a rappelé l'un d'eux. « Du développement de ces pays et de leur capacité à parvenir à une plus grande indépendance au niveau de leurs approvisionnements dépendent la stabilité et peut-être l'avenir de l'Europe ».

Pourtant, les politiques mises en œuvre par les gouvernements issus des révolutions ont de quoi inquiéter dans la mesure où elles s'accompagnent d'un affaiblissement des organismes de régulation des marchés. Or, a observé l'un des experts, « l'intervention des pouvoirs publics dans l'approvisionnement en céréales reste la garantie d'une stabilité sociale, impérative pour la survie et le développement de ces pays où le blé reste la principale source de protéines de l'écrasante majorité de la population ».



A l'issue d'un débat très technique, l'intervention des clowns de la compagnie « Bataclown » a permis de dédramatiser l'assistance et peut-être aussi, de prolonger sa réflexion.